

## **Lettre aux Amis du 29 décembre 2024.**

### **Lundi 23 décembre 2024**

Je ne peux pas commencer le journal de cette semaine sans signaler la visite, qualifiée par certains d'historique, du leader druze, M. Walid Joumblatt, à Damas à la tête d'une grande délégation de civils et de dignitaires religieux druzes et de députés du PSP et du groupe parlementaire « le Rassemblement démocratique ». Il est accueilli en grande pompe par le nouveau dirigeant de la Syrie Ahmad al-Chareh (connu précédemment par son nom de guerre Abou Mohammad al-Jolani). Il est le premier leader politique libanais à se rendre à Damas après la chute du régime de Bachar el-Assad. Il a surtout en tête de venger son père Kamal Joumblatt, assassiné par Hafez el-Assad en 1977, mais aussi de procurer une garantie à la minorité druze de Syrie et du Liban.

L'accueil chaleureux de M. Ahmad al-Chareh et ses mots prononcés devant M. Joumblatt nous étonnent et nous laissent perplexes. Voici un extrait :

***« La Syrie n'aura plus d'ingérence négative au Liban et respectera sa souveraineté, son intégrité territoriale, son indépendance de décision et sa stabilité. (...) Elle se tiendra à distance égale de tous, alors qu'elle était source de peur et d'anxiété au Liban. C'est le régime syrien qui a tué l'ancien Premier ministre libanais Rafic Hariri en 2005. Les assassinats de nombreux autres responsables ou intellectuels libanais, qui s'exprimaient contre le régime syrien, sont également attribués au régime Assad ». « Nous nous efforçons de protéger les confessions et les minorités contre tout conflit entre elles, et contre les acteurs extérieurs qui tentent d'exploiter la situation pour provoquer une discorde sectaire. La Syrie est un pays pour tous où nous pouvons coexister ensemble ».***

Quant à M. Joumblatt, il a annoncé qu'il « ***soumettra un mémorandum au nom du Rassemblement démocratique*** » en précisant : « ***Nous espérons que les relations libano-syriennes reviendront à la normale à travers des liens diplomatiques. Nous espérons que tous ceux qui ont commis des crimes contre les Libanais en seront tenus responsables, que des tribunaux équitables seront établis pour ceux qui ont commis des crimes contre le peuple syrien, et que certains centres de détention resteront des musées d'histoire*** ».

Il est donc prudent d'attendre avant de porter un jugement sur les promesses de Chareh. C'est aussi l'avis de S. Exc. Mgr Antoine Audo, évêque chaldéen d'Alep pour la Syrie, qui nous dit : « ***Nous espérons que les promesses de Hayat Tahrir al Cham (HTC), musulmans et djihadistes confondus, seront tenues à l'avenir. Mais aujourd'hui, le vrai nœud à dénouer sera celui de la Constitution, qui doit garantir l'égalité de tous les citoyens. Un débat important s'est ouvert sur cette question, auquel les juristes chrétiens tentent également d'apporter leur contribution. Tout tourne autour du concept de citoyenneté. Pour le reste, nous attendons la suite des événements. Ce changement semble également avoir eu lieu sur la base d'un accord international, et c'est à ce niveau que des garanties doivent être données pour la paix en Syrie. (...) Mais cette année, au-delà des peurs, nous vivons un Noël d'espérance, imaginant un avenir où un pays meurtri par la dictature, la guerre et les tremblements de terre pourra enfin tenter de repartir*** ».

Quant à nous au Liban, nous allons célébrer le Noël de l'Espérance.

Le cessez-le-feu est fragile car Israël commet des violations quotidiennes sans être réprimandé par les membres du Comité de supervision. Les déplacés ont tenté de rentrer chez eux mais ils n'ont trouvé que des tas de décombres et ont été contraints de vivre dans les jardins de leurs maisons détruites, sans être rassurés sur les moyens financiers et les délais de la reconstruction. Les besoins de la vie quotidienne sont énormes. L'Église est présente à travers la Caritas-Liban et les autres associations caritatives ecclésiales et internationales. La solidarité a été vécue intensément et elle l'est toujours. Nous voulons cependant témoigner de l'espérance de Noël en la fondant sur la foi en Jésus-Christ, qui ne nous déçoit pas, et en puisant notre force dans l'année jubilaire qui s'ouvre, l'année de l'espérance, même si elle se heurte à une réalité qui, pour beaucoup, est extrêmement dure et qui exige de la communauté internationale un engagement plus ferme pour rétablir la paix. Nous voulons être les témoins de cette espérance dans notre vie quotidienne en célébrant Noël avant tout sur le plan spirituel. La participation aux célébrations et à la neuvaine de Noël, aux processions et aux récitals, est massive, notamment chez les jeunes. Cela nous porte à « espérer même dans nos détresses, sachant que la détresse produit la persévérance, la persévérance la fidélité éprouvée, la fidélité éprouvée l'espérance, et l'espérance ne trompe pas car l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit-Saint » (Rm. 5,3-5), en espérant contre toute espérance » (Rm.4,18).

#### **Mardi 24 décembre 2024**

9h30 : Je suis à Bkerké, avec mes confrères les évêques maronites ainsi que les supérieurs généraux et supérieures générales des Congrégations maronites et catholiques pour les vœux traditionnels à Sa Béatitude notre Patriarche Raï, qui a lu son message de Noël. Dans ce message, *Il a d'abord médité sur l'événement de la nativité à commencer par l'annonce de l'ange du Seigneur de la « bonne nouvelle qui sera une grande joie pour tout le peuple : il vous est né aujourd'hui, dans la ville de David, un Sauveur qui est le Christ Seigneur », et le chant de gloire et de louange de « l'armée céleste ». Puis il a parlé de la « vertu divine de l'espérance qui est enracinée dans la foi et qui se nourrit de la charité ». Il est ensuite passé à la « culture chrétienne qui est une tradition de l'Église qu'il convient de sauvegarder ». « Les écoles, universités et institutions catholiques (au Liban) ont le souci de participer efficacement à la mission de l'Église, de fournir un enseignement de qualité et d'être au service des jeunes qui ont besoin de recevoir les bases culturelles, spirituelles et morales qui feront d'eux des chrétiens actifs, des témoins de l'Évangile et des citoyens responsables, selon le Pape Saint Jean-Paul II dans son exhortation apostolique Une espérance nouvelle pour le Liban (1997) ».*

*Il a parlé de la culture de la neutralité précisant que : « Pas de salut pour le Liban sans revenir à une culture de la neutralité positive et active, qui est dans la nature même de son système politique, de sorte à avoir une seule armée, pas deux une seule politique, pas deux, et que le Liban n'entre pas dans des guerres, des conflits ou des alliances, mais se contente de défendre sa souveraineté par ses forces propres. Cette culture de la neutralité permet au Liban de jouer son rôle de lieu de rencontre et de dialogue entre les cultures et les religions, et de défenseur de la paix et de l'entente dans la région ».*

*Il s'est dit enfin « confiant et optimiste pour la séance parlementaire électorale du 9 janvier censée élire un président de la République après plus de deux ans de vacance honteuse, contrairement à la Constitution et sans motif en dehors de celui du manque de confiance en soi des députés de la nation qui attendent qu'un nom leur soit soufflé de l'étranger ». « Nous mettons cet événement électoral dans le cadre de l'année sainte 2025 annoncée par le Pape François comme l'Année de l'Espérance ».*

Après avoir salué Sa Béatitude, nous sommes allés à la Nonciature à Harissa, non loin de Bkerké, pour présenter nos vœux au Nonce apostolique S. Exc. Mgr Paolo Borgia, et à travers lui à Sa Sainteté le Pape François.

À signaler enfin que le président du Parlement, M. Nabih Berry, a adressé ses vœux à tous les Libanais, et en particulier aux chrétiens, en empruntant les termes propres aux chrétiens : « En cette veille de Noël, nous sommes tous appelés à aborder nos défis - humains, politiques et sociaux - à travers l'esprit de Noël : avec compassion, amour, humilité, tolérance, réconciliation et honnêteté ».

A Minuit, je suis à Batroun pour présider la messe de Noël avec les pères Pierre Saab, curé, et François Harb, vicaire, dans une cathédrale pleine de fidèles, surtout des jeunes, venus de différentes paroisses du diocèse. Dans mon homélie, j'ai médité sur le plan salvifique de Dieu et les circonstances difficiles dans lesquelles est né le Fils de Dieu homme comme nous ; des circonstances qui ressemblent à celles que nous vivons aujourd'hui au Liban et sur la terre adoptée par Jésus pour prendre la condition humaine. *« Mais nous ne désespérons pas et nous ne baissons pas les bras. Notre foi en Dieu et notre espérance en Jésus Christ, qui ne nous déçoit pas, sont plus fortes que le désespoir. Nous sommes, au Liban, un peuple qui veut la paix et qui persiste à vouloir vivre ensemble dans le respect des diversités. Que ce Noël 2024 soit le Noël de l'Espérance et l'inauguration de l'année jubilaire 2025, l'année de l'espérance ».* (Voir mon message de Noël).

### **Mercredi 25 décembre 2024**

10h00 : Sa Béatitude notre Patriarche Raï a célébré la messe de la fête de la nativité à Bkerké, en présence de la plupart des leaders chrétiens et des candidats à la présidence. Dans son homélie, il a réitéré sa prise de position sur la neutralité du Liban et la séance parlementaire du 9 janvier :

*« L'application du principe 'Ni vers l'Ouest, ni vers l'Est' incarne un symbole d'impartialité entre l'unité arabe et le colonialisme occidental. C'est dans cette approche que nous voyons un moyen pour le Liban de maintenir son équilibre et son indépendance dans un contexte régional complexe, permettant à l'État de participer à la résolution des problèmes des autres pays sans que ceux-ci n'interfèrent dans ses affaires. Mais ce principe n'a pas encore été appliqué, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du pays ». « Nous attendons impatiemment la session électorale prévue le 9 janvier. Nous espérons qu'un président qualifié soit élu, capable de créer l'unité nationale, de mettre en œuvre la décentralisation et les réformes administratives, financières et socio-économiques, de réguler la direction de l'État et de dynamiser ses institutions, tout en maintenant des relations avec les pays influents ».*

A midi à Rome, et dans son message Urbi et Orbi, Sa Sainteté le pape François a dit concernant le Moyen-Orient :

*« Que les armes se taisent au Moyen-Orient ! Les yeux fixés sur le berceau de Bethléem, ma pensée va aux communautés chrétiennes en Israël et en Palestine, en particulier à Gaza, où la situation humanitaire est désastreuse. Que cesse le feu, que les otages soient libérés et que la population épuisée par la faim et la guerre soit aidée. Je suis également proche de la communauté chrétienne au Liban, particulièrement au sud, et de celle de Syrie, en cette période si délicate. Que les portes du dialogue et de la paix s'ouvrent dans toute la région déchirée par les conflits ».*

Quant à moi j'ai célébré à 11h00 à l'évêché en présence d'une foule de fidèles venus de près et de loin. Après la messe, et durant la journée, j'ai reçu les diocésains venus présenter les vœux de Noël.

#### **Jeudi 26 décembre 2024, présentation des vœux à Marie pour la naissance de Jésus**

Après la messe à l'évêché, et durant la journée, j'ai reçu les diocésains venus présenter les vœux de Noël. A 18h30, je suis à la paroisse de Thoum, sur le littoral, pour fêter, avec les paroissiens et leur curé Père Sami Nehmé, leur patron Saint Étienne et bénir la salle paroissiale après les travaux de restauration.

#### **Vendredi 27 décembre 2024, Fête de Saint Etienne, premier martyr**

A 10h30, je suis à Batroun pour présider la messe de la fête de Saint Étienne, patron de la cathédrale et de la ville de Batroun, avec les pères Pierre Saab et François Harb. Selon notre tradition liturgique orientale, nous fêtons le 27 décembre Saint Étienne, car le 26 est consacrée à fêter Marie et lui présenter les vœux pour la naissance de son fils.

A 12h30, je suis revenu à l'évêché pour rejoindre Mgr Pierre Tanios, vicaire général et responsable de la commission diocésaine des Vocations, réuni en une journée de prière et de réflexion avec les séminaristes du diocèse.

#### **Samedi 28 décembre 2024**

11h00-13h30 : J'ai présidé à l'évêché la réunion mensuelle du Conseil presbytéral pour la préparation du lancement de l'année jubilaire de l'espérance dans le diocèse et des célébrations prévues.

#### **Dimanche 29 décembre 2024**

A Bkerké, Sa Béatitudo notre Patriarche Raï a célébré la messe. Dans son homélie, il a réitéré ses prises de position concernant l'élection présidentielle : *« La problématique au Liban aujourd'hui est que les politiciens n'ont plus confiance en eux-mêmes, entre eux et dans les institutions de l'État, comme en témoigne le fait qu'aucun président n'a été élu depuis deux ans et deux mois ».* *« Ils attendent le nom du président depuis l'étranger, ce qui est une grande honte, même si nous apprécions et remercions les pays amis pour leur empressement à ce qu'un chef de l'État soit élu. Dix jours avant la session prévue, certains pensent encore à reporter l'élection, en attendant un avis de l'étranger ».*

Quant à moi, j'ai célébré la messe à 11h00 à l'évêché. Et, à 17h00, j'ai présidé à la cathédrale à Batroun la messe de la fête de la Sainte Famille avec les équipes Notre-Dame de Batroun que j'avais contribué à fonder en 1991.

+ Père Mounir Khairallah, évêque de Batroun